

**Points clés/Perspective :**

**Fin juillet**, l'ensemble du marché des fruits et légumes reste pénalisé par une météo fraîche et un contexte de fin de mois peu favorable à la consommation. La demande est globalement atone, limitant la fluidité des échanges et entraînant parfois des situations de crise conjoncturelle, notamment en tomate, abricot et melon. Les marchés de gros apparaissent particulièrement calmes, seuls les engagements en GMS et les promotions assurant une certaine régularité des écoulements. **Début août**, le retour d'un temps estival et les opérations commerciales de la grande distribution redynamisent nettement la consommation. Les échanges gagnent en fluidité, les prix repartent à la hausse pour plusieurs produits (tomate, abricot, courgette), portés par une offre plus mesurée et par la demande accrue à l'approche du 15 août. Certaines productions, comme la pêche-nectarine ou la prune, restent cependant sous pression en raison de volumes conséquents ou de qualités hétérogènes.

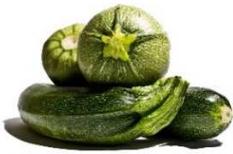
**Concernant les productions légumières début août, en tomate**, les cours progressent, soutenus par un recul des disponibilités et par le retour d'une météo favorable à la consommation. **En concombre**, la demande se raffermi également, mais l'abondance liée au pic de production exerce une pression baissière sur les prix. **Sur le marché de la courgette**, la demande est soutenue, l'offre limitée mais tendant à s'améliorer, entraînant une nouvelle hausse des cours.

**Concernant les productions fruitières début août, en abricot**, la campagne s'achève sur un marché porteur, soutenu par une demande dynamique. **En melon**, le marché se dynamise nettement après une crise conjoncturelle de 14 jours ouverts. **En pêche-nectarine**, l'offre est supérieure à la demande, ce qui limite le dynamisme des échanges. **En prune**, le commerce reste calme. Les stocks de Mirabelle et de Reine-Claude Dorée s'amenuisent au profit des nouvelles variétés, notamment la Reine-Claude de Bavay et la Président.

**Concernant le commerce extérieur au mois de juin 2025**, les importations de fruits frais ont fortement augmenté en volume comparé à 2024 (+ 11 %). Cette hausse est principalement due à l'augmentation des volumes de pastèques en provenance du Maroc (+ 206 %) après une année 2024 marquée par une très forte diminution de ces volumes, en lien avec des conditions climatiques difficiles. Les exportations françaises de fruits frais ont, elles aussi, largement progressé (+ 29 %) par rapport à juin 2024, notamment grâce à l'expansion logique des réexportations de pastèques (+ 135 %) mais aussi de bananes (+ 54 %) vers d'autres pays européens. Les importations de légumes frais ont baissé (- 4 %) par rapport à 2024, entraînées par une baisse des volumes en provenance d'Espagne (- 17 %) et d'Italie (- 32 %). Les exportations françaises de légumes reculent aussi (- 10 %), marquées par une baisse des volumes d'oignons et échalotes exportés (- 84 %). Le mois de juin 2024 avait en effet été marqué par une explosion des exportations d'oignons et échalotes, notamment vers les Pays-Bas.

**Concernant la consommation**, avec 14,5 kg par foyer, les achats des ménages de fruits et légumes frais pour leur consommation à domicile, sont en hausse **en juin 2025** par rapport à la même période en 2024 de 12 %. Dans le détail cependant les évolutions sont différentes. Les achats de fruits frais totalisent 7,3 kg par ménage ce qui représentent une augmentation de 16 % par rapport à juin 2024. Les prix présentent une augmentation en moyenne de 2 %. Pour les légumes également, les achats sont en hausse mais de manière plus prononcée, avec 8,1 kg achetés par ménage (+ 9 %). Ils affichent des prix en légère hausse (+ 3 %). Les volumes de pomme de terre sont en diminution de 9 % (1,5 kg acheté par ménage) malgré un prix moyen en baisse de 12 %.

## COURGETTE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : →

Référence 5 ans\* : + 28 %

Volume : ↘

**Fin juillet**, le commerce est stable et peu animé. La demande, globalement atone, peine à dynamiser les échanges, notamment sur les marchés de gros où les débouchés sont limités. Seules les GMS assurent une certaine régularité grâce aux engagements planifiés. Les problèmes phytosanitaires (virose), notamment dans le Centre-Ouest, apparus depuis plusieurs semaines persistent, même s'ils s'atténuent chez certains producteurs. Le conditionnement en filet permet l'écoulement d'une partie de la production de qualité moindre. Les cours sont reconduits.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, la demande est globalement dynamique face à une offre limitée. Dans le Sud-Est, les échanges sont fluides avec une demande renforcée par les opérations commerciales en grande distribution, mais les disponibilités restreintes entraînent un resserrement de l'offre. Malgré quelques lots altérés par le vent, la qualité demeure satisfaisante. Dans le Centre-Ouest, la qualité s'améliore grâce à une baisse des problèmes sanitaires. Les transactions restent contrastées selon les circuits mais les prix sont progressivement révisés à la hausse. **La semaine suivante**, le marché gagne en dynamisme avec des volumes limités et une demande soutenue, stimulée par la météo estivale et le jour férié. Les centrales d'achat jouent un rôle moteur, tandis que les marchés de gros apparaissent toujours plus modérés. L'arrivée de la quatrième rotation dans le Sud-Est accroît l'offre, tandis que le Centre-Ouest bénéficie de nouvelles parcelles saines, améliorant la qualité du produit. Les échanges demeurent actifs et les cours poursuivent une légère tendance haussière. **Mi-août**, le marché devient moins dynamique face à une météo pluvieuse défavorisant la demande et ralentissant le rythme des récoltes. Les cours se stabilisent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Petits fruits : →
- Hors petits fruits : ↗

Référence 5 ans\* :

- Petits fruits : - 4 %
- Hors petits fruits : + 71 %

Volume : ↘

**Fin juillet**, le marché de la tomate est marqué par une demande faible, pénalisée par une météo fraîche et un contexte de fin de mois peu favorable, malgré les promotions. Les ventes manquent de fluidité, les prix reculent, notamment sur la tomate grappe, entraînant la déclaration de crise conjoncturelle le vendredi 1<sup>er</sup> août.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, le marché de la tomate bénéficie d'un net soutien de la demande grâce au retour d'un temps estival et à de nombreuses promotions. Les ventes s'accroissent permettant d'écouler les stocks et de redresser les prix, notamment sur la tomate grappe et les variétés anciennes dont l'offre reste limitée. Les cours progressent. La tomate sort de crise conjoncturelle dès le lundi 4 août après un jour ouvré de crise. **La semaine suivante** est marquée par une demande très soutenue sur tout le territoire, portée par la chaleur estivale et l'approche du week-end du 15 août. Les disponibilités réduites (notamment en tomates anciennes) accentuent la tension sur le marché, avec des prix en nette hausse dans tous les bassins, particulièrement en grappes et en variétés anciennes. **Mi-août**, le marché évolue peu. Malgré des températures plus fraîches, le marché se maintient grâce à une offre restant réduite.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans\* : + 8 %

Volume : ↗

**Fin juillet**, le marché est atone en cette fin de mois, particulièrement à destination du marché de gros. La consommation est attentiste et la météo grisâtre n'aide pas le commerce. Les cours sont relativement stables, car les apports et les ventes sont faibles.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, après de forte disponibilité venant du bassin nantais, les volumes reviennent à des proportions raisonnables. Les volumes du bassin Roussillon prennent le relais. La météo peu favorable fait place au soleil, mais la demande semble toujours réservée en Occitanie. Dans le Centre-Ouest en revanche, elle se montre globalement active. Le marché est peu dynamique et se maintient majoritairement par les promotions de la grande distribution. **La semaine suivante**, la météo caniculaire est favorable à la consommation. Les écoulements sont fluides. Le calibre 500-600 g, dont les volumes sont peu nombreux sur le marché, est un peu plus valorisé que le calibre 400-500 g. Le commerce est plus actif vers les centrales d'achats que vers les grossistes. Les cours sont tout de même à la baisse en lien avec le pic de production. **Mi-août**, le marché évolue peu, l'ambiance commerciale est très calme.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 34.

## ABRICOT



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : - 6 %

Volume : ↘

**Fin juillet**, le marché de l'abricot reste pénalisé par une météo fraîche et par un contexte de fin de mois peu propice à la consommation. Néanmoins, la diminution des apports et le soutien des promotions favorisent une meilleure fluidité des ventes, accompagnée de quelques hausses de prix. Malgré la déclaration de crise conjoncturelle du 31 juillet (durant deux jours), les cours enregistrent un léger raffermissement.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, le marché de l'abricot bénéficie d'une baisse progressive des apports en fin de campagne et d'un retour d'une demande plus active, soutenue par les promotions et l'export. Les ventes se concentrent sur les fruits de bonne qualité tandis que les variétés tardives, jugées moins gustatives, restent plus difficiles à écouler. Les cours progressent globalement, portés par la raréfaction de l'offre. **La semaine suivante**, la campagne touche à sa fin. Dans le Roussillon, les échanges restent fluides et les derniers lots sont légèrement revalorisés. En Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), la commercialisation s'achève avec les variétés tardives, la consommation est soutenue avant le 15 août et les prix progressent régulièrement. Dans le Sud-Est, le marché conserve un caractère porteur, l'offre en baisse étant bien absorbée par une demande dynamique en national comme à l'export, ce qui maintient des prix élevés. Après un milieu de campagne difficile marquée par des prix bas, la saison se termine sur une note positive pour la majorité des opérateurs. Selon les estimations Agreste du 1<sup>er</sup> août 2025, la production française d'abricot est attendue en hausse de 24 % par rapport à 2024 et de 7 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## MELON



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 6 %

Volume : ↘

**Fin juillet**, le marché du melon reste pénalisé par une consommation limitée en raison notamment de la météo fraîche. Les volumes abondants entraînent des stocks importants, malgré les promotions qui soutiennent les ventes. La crise conjoncturelle se poursuit (depuis le 23/07), avec des prix nettement inférieurs à ceux de 2024 et à la moyenne quinquennale.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, le marché profite du retour de températures estivales qui relancent la consommation. Les volumes reculent légèrement, ce qui contribue à un raffermissement des cours, même si ceux-ci restent bien inférieurs à 2024 et à la moyenne quinquennale. La situation de crise conjoncturelle se poursuit, malgré une amélioration sensible de la demande et un rééquilibrage progressif du marché. **La semaine suivante**, après une crise conjoncturelle de 14 jours ouvrés (du 23/07 au 09/08), le marché du melon se dynamise fortement. La chaleur et l'approche du 15 août stimulent fortement la demande. Le Centre-Ouest bénéficie d'un pic de volumes, tandis que le Sud-Est et le Sud-Ouest peinent à couvrir toutes les sollicitations. Les prix sont en hausse dans ces conditions. **Mi-août**, le marché tend à s'équilibrer entre une offre modérée et une demande défavorisée par la baisse de température.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## PÊCHE-NECTARINE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans\* : - 3 %

Volume : ↗

**Fin juillet**, le marché de la pêche-nectarine est freiné par des températures fraîches pour la saison et par un contexte de fin de mois réduisant le pouvoir d'achat. L'offre en nectarines est plus abondante tandis que les apports en pêches sont limités, avec une pénurie sur les petits calibres. La demande manque de dynamisme, ce qui entraîne une baisse des prix, dans un contexte de concurrence accrue de la pêche plate espagnole.

**Durant la 1<sup>ère</sup> semaine d'août**, le marché gagne en dynamisme grâce à une demande devenant soutenue, notamment à l'export, et au retour de températures estivales. Les volumes de nectarines, en particulier blanches, restent importants, ce qui exerce une pression baissière sur les prix, plus marquée sur ce segment. Les pêches, bien que globalement déficitaires, voient également leurs cours reculer sous l'effet des négociations commerciales et de l'abondance de calibres A. Les promotions en GMS et les débouchés à l'export contribuent à écouler une partie des excédents, mais la forte disponibilité des volumes entretient un marché globalement lourd. **La semaine suivante**, les apports restent très conséquents. Certains expéditeurs disposent d'une offre complète en couleurs et calibres, tandis que d'autres signalent des manques ponctuels en pêches jaunes et en calibre B. Malgré une météo propice à la consommation, les écoulements restent décevants, freinés par la concurrence des autres fruits de saison. Des ajustements tarifaires sont nécessaires pour fluidifier les échanges. **Mi-août**, le marché évolue peu. Selon les estimations Agreste du 1<sup>er</sup> août 2025, la production française de pêche nectarine devrait reculer de 8 % par rapport à 2024 et stable par rapport à la moyenne 2020-2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## PRUNE



©pixabay.com

Prix : ⬇️

Référence 5 ans\* : Stable

Volume : ↗️

**Fin juillet**, le marché reste calme, avec une demande en retrait. Les rechargements se maintiennent mais portent sur de petites quantités. Les variétés plus gustatives prennent progressivement le relais, en particulier les prunes rouges et jaunes, tandis que les disponibilités en Mirabelle s'élargissent.

**Début août**, l'arrivée des premières Mirabelles d'AURA et d'Alsace-Lorraine accroît fortement les volumes, mais le commerce reste atone, avec des rechargements limités et des concessions tarifaires pour fluidifier les ventes. Dans le Sud-Ouest, les promotions stimulent la demande en prunes rouges et en Reine-Claude Dorée, entraînant de légères baisses de prix, tandis que la variété Président commence à s'exporter. **La semaine suivante**, à l'approche du 15 août, l'activité demeure calme. Les grossistes restent prudents, certains lots (Rubinel, Reine-Claude Dorée) présentent des défauts de qualité pesant sur les cours, alors que la demande s'oriente vers le TC-Sun et l'origine Alsace-Lorraine en Mirabelle. **Mi-août**, la prédominance de petits calibres et une maturation accélérée en Alsace-Lorraine conduisent à un basculement partiel vers l'industrie. Dans le Sud-Ouest, les stocks de Mirabelle et de Reine-Claude Dorée s'amenuisent au profit de la Reine-Claude de Bavay. En prunes rouges, la présence accrue de gros calibres accentue la pression baissière sur les prix, tandis que la prune Président peine à trouver des débouchés, notamment à l'export.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 34.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer